

Dans le Panthéon des différents administrateurs que j'ai pu côtoyer à la Comédie-Française, Jean-Pierre Vincent détient la plus haute place pour deux raisons majeures :

Premièrement ; en inaugurant sa première saison avec une création contemporaine : *Félicité* de Jean Audureau qui lui valut une cabale de la presse réactionnaire.

Deuxièmement ; en nous débarrassant à jamais des « abonnés habillés ».

J'ai eu également la chance d'être distribuée dans sa mise en scène des Corbeaux d'Henry Becque auprès d'artistes tels que : Denise Gence, Michel Aumont, Claude Winter, Christine Murillo et Roland Bertin qui entrait dans la troupe à cette occasion.

Merci Jean-Pierre.

Catherine Hiegel

15 septembre 2021